

*Het incident is gesloten.*

**08** Questions jointes de

- M. Éric Libert à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "l'appel au boycott des élections législatives du 10 juin 2007 de 25 bourgmestres néerlandophones des communes de Hal-Vilvorde et les suites y réservées" (n° 15145)

- M. Éric Libert à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "l'appel au boycott des élections législatives du 10 juin prochain dans les communes de Hal-Vilvorde" (n° 15161)

- M. Bart Laeremans à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "le recours abusif à la justice bruxelloise à des fins partisans" (n° 15178)

**08** Samengevoegde vragen van

- de heer Éric Libert aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de oproep van 25 Nederlandstalige burgemeesters van gemeenten uit het arrondissement Halle-Vilvoorde om de parlementsverkiezingen van 10 juni 2007 te boycotten en het gevolg dat hieraan wordt gegeven" (nr. 15145)

- de heer Éric Libert aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de oproep om de parlementsverkiezingen van 10 juni aanstaande te boycotten in de gemeenten van Halle-Vilvoorde" (nr. 15161)

- de heer Bart Laeremans aan de vice-eerste minister en minister van Justitie over "het misbruiken van het Brussels gerecht voor partijpolitieke doeleinden" (nr. 15178)

La **présidente**: Je suppose que vous allez traiter simultanément les questions que vous avez introduites ensemble?

**08.01** **Éric Libert** (MR): Madame la présidente, je suivrai l'ordre de l'agenda. Je me permettrai, cependant, d'ajouter une remarque préalable. Je ne comprends pas la raison pour laquelle on a joint à mes deux questions celle de M. Laeremans, dont l'objet me semble absolument étranger à celui de mes deux questions. Mais bref, je n'en ferai pas un incident.

Madame la ministre, je reviens sur des événements particulièrement importants, puisqu'ils constituent une amorce révolutionnaire visant à la paralysie de l'État et pour lesquels je vous avais déjà interrogée précédemment ainsi d'ailleurs que M. le ministre de l'Intérieur au cours de la précédente législature.

La nouvelle fronde des bourgmestres néerlandophones des communes de Hal-Vilvorde,

menaçant de ne pas organiser les élections législatives du 10 juin 2007 en cas de non-scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, est identique à celle qui s'était déjà produite lors de la campagne des élections législatives du 18 mai 2003 et des élections régionales du 13 juin 2004.

Souvenez-vous, à l'époque, j'avais déjà déposé une plainte contre ces comportements inciviques, qui sont visés par le Code pénal et qui constituent les infractions de coalition de fonctionnaires, telles que reprises aux articles 151, 233 et 234!

Rappelons que l'article 151 vise tout acte arbitraire et intentatoire aux libertés et aux droits garantis par la Constitution, en l'occurrence le droit de vote, que l'article 233 réprime les dépositaires de l'autorité publique qui prennent, de manière concertée, des mesures contraires aux lois ou aux arrêtés royaux, en l'espèce la loi électorale!

Précisons que l'article 234 du Code pénal prévoit que, lorsqu'il a été concerté des mesures contre l'exécution d'une loi ou d'un arrêté royal, il peut être prononcé une peine d'emprisonnement de six mois à cinq ans et, le cas échéant, l'interdiction du droit d'éligibilité.

En l'espèce, nous savons que les 24 bourgmestres de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde se sont rencontrés, ont déjà convenu de mesures de concertation et ont, in fine, pris la décision de boycotter les élections du 10 juin.

Ajoutons, madame la ministre - ce fait est loin d'être banal, parce qu'il augmente encore la gravité déjà rarement atteinte du projet - que le ministre flamand de l'Intérieur lui-même, en réponse à des questions posées au Parlement flamand la semaine dernière a déclaré qu'il n'entendait pas sanctionner les bourgmestres réfractaires si la fronde organisée se confirmait. Il s'agit donc maintenant et de la part de l'autorité la plus importante de la Région flamande en la matière, ni plus ni moins d'une prime à la rébellion.

Madame la ministre, je ne vous étonnerai pas en vous disant que le droit de vote est un droit politique fondamental et que quiconque met des entraves à l'exercice de ce droit se doit d'être sanctionné. La réitération en l'espèce de cette fronde exige une attitude ferme des autorités et pour cela, un seul moyen efficace: l'intervention du ministre de la Justice que vous êtes par l'exercice de votre droit d'injonction positive. Il vous appartient - et la loi vous en donne les pouvoirs -

dès lors que vous constatez qu'une infraction est établie ou que toutes les circonstances vous permettent de présumer qu'elle l'est, d'ordonner au procureur du Roi compétent d'exercer les poursuites nécessaires.

Par conséquent, madame la ministre, je vous demande de me confirmer si, usant de votre droit d'injonction positive, vous donnerez des instructions aux parquets territorialement compétents pour poursuivre les bourgmestres récalcitrants et éventuellement ceux qui participeraient d'une manière directe ou indirecte au boycott des élections.

Je vais poser à présent ma deuxième question. Elle s'inscrit dans le même contexte que la première: il s'agit également de l'appel au boycott des élections législatives du 10 juin dans les communes de Hal-Vilvorde, lancé cette fois-ci par le comité de Hal-Vilvorde et le Mouvement flamand auprès de l'ordre néerlandophone des avocats du barreau de Bruxelles.

En effet, madame la ministre, il m'est revenu que le comité de Hal-Vilvorde et le Mouvement flamand venaient de lancer, via internet, une importante pétition adressée aux avocats néerlandophones du barreau de Bruxelles ainsi qu'aux notaires et huissiers néerlandophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles pour que ceux-ci ne participent pas aux élections législatives du 10 juin prochain en qualité de président ou d'assesseur d'un bureau de vote dans les cantons électoraux de Hal-Vilvorde.

Cette nouvelle initiative d'appel à la désobéissance civique visant à bafouer les droits politiques fondamentaux et l'exercice de la démocratie relaie ainsi la prise de position des bourgmestres flamands des communes concernées que je viens d'évoquer. Vous n'êtes pas sans savoir que bon nombre de personnes appartenant à ces professions libérales sont mobilisées au cours des élections en raison de leur expérience dans les matières juridiques. Cet appel au boycott est donc à prendre très au sérieux et nécessite une réaction de votre département.

Par conséquent, madame la ministre, je vous prie de me faire connaître les mesures que vous comptez prendre, notamment auprès des ordres compétents, pour que des instructions claires soient signifiées sur le plan des conséquences pénales et disciplinaires auprès des membres en cas de non-respect des obligations légales et pour que cet appel au boycott soit condamné

officiellement.

**08.02 Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Mevrouw de voorzitter, het is toch wel onvoorstelbaar wat we hier meemaken! Een lid van de Kamer dient bij het gerecht een politiek geïnspireerde klacht in, louter om zichzelf te profileren ten opzichte van de komende verkiezingen. Dan heeft hij zelfs nog het lef en het gebrek aan fatsoen om zelf de minister van Justitie te ondervragen over welk gevolg zij aan zijn klacht zal geven en of zij al dan niet haar injunctierecht zal gebruiken. De vermenging van politiek en gerecht, het misbruiken van het gerecht omwille van politieke doeleinden, is hier totaal. Hij vraagt hier eigenlijk als een soort van kleine Robespierre om gewoon iedereen te vervolgen die omwille van het gebrek aan grondwettelijkheid van de verkiezingen, zegt dat hij daar niet aan kan deelnemen. Dat is toch wel heel verregaand. Dit is van aard om ook het vertrouwen van de bevolking in het gerecht, mevrouw de minister, te doen afnemen en geen klein beetje.

We hebben dit drie jaar geleden ook al meegemaakt, ook door een klacht van de heer Libert. Toen heeft het gerecht zich van een heel brutale kant laten zien: de burgemeesters werden toen werkelijk geïntimideerd, terwijl het dan toch om een symbolische actie ging die niet van aard is om de verkiezingen tegen te houden, maar die gewoon inhoudt dat burgemeesters zeggen geen medewerking te verlenen aan een illegale verkiezing. De bevolking begrijpt dergelijke houding van het gerecht niet, zeker niet in een arrondissement dat al overvraagd is, waar de criminaliteit nauwelijks onder controle te krijgen is en waar het gerecht veel te weinig mensen heeft om dat allemaal te kunnen. Wij noch de bevolking begrijpen dat het gerecht zich met dit soort idiotie bezighoudt. Bovendien is ook gebleken dat de burgemeesters uiteraard bij herhaling buiten vervolging zijn gesteld. Dit soort zaken kan in de toekomst niet meer; het gerecht heeft wel wat beters te doen dan zich bezig te houden met dit soort intimidatietactieken.

Voor de zoveelste maal is in elk geval aangetoond dat het Brussels parket zich niet met de juiste prioriteiten heeft beziggehouden en zich heeft ingelaten met intimidatieacties tegenover eerbare burgers. Wanneer dit nog eens gebeurt, dan zal dit er alleen maar voor zorgen, mevrouw de minister, dat de splitsing van het gerechtelijk arrondissement nog veel dichterbij komt.

Hier is gesproken over incivisme en ook dat is bijzonder grof. Ten eerste getuigt de actie van de

burgemeesters juist van een hoog gehalte aan civisme, omdat zij begaan zijn met de Grondwet en met de naleving van het arrest van het Arbitragehof. Zij willen niets anders dan dat de Grondwet wordt nageleefd en dat in heel het land dezelfde regels gelden, namelijk dat overal de verkiezingen op provinciale leest kunnen worden geschoeid, niet op een uitzonderingssituatie en bovendien dat gevolg moet worden verleend aan een heel terecht arrest van het Arbitragehof. Deze regering doet dat niet en is dus inciviek, zeker niet de burgemeesters.

Ten slotte is toch wel de laatste die anderen van incivisme kan beschuldigen de heer Libert zelf, als men weet dat hij deel uitmaakt van een schepencollege dat illegaal lijsten aanlegt.

**08.03** **Éric Libert** (MR): Madame la présidente, je proteste! M. Laeremans n'est pas habilité à répondre à ma question. C'est à Mme la ministre qu'il appartient de répondre.

Je proteste, madame la présidente!

**08.04** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Ik stel vast dat u in Rode illegaal lijsten aanlegt!

De **voorzitter**: De heer Laeremans heeft het woord gedurende drie minuten.

**08.05** **Éric Libert** (MR): M. Laeremans n'a pas le droit d'intervenir pour répondre à ma question. J'attire l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une interpellation.

La **présidente**: Bien entendu.

Monsieur Libert, vous aurez le droit de vous exprimer tout à l'heure dans le cadre des répliques.

Cela dit, comme vous, j'estime que le comportement de M. Laeremans n'est pas correct. Mais ce dernier a introduit une question comme le prévoit le Règlement. La parole lui est donnée conformément à ce que prévoit ce dernier.

**08.06** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): U zult mij het woord niet ontnemen, mijnheer Libert.

**08.07** **Éric Libert** (MR): Je vous empêcherai de poursuivre votre intervention si vous ne vous limitez pas à l'objet de la question que vous avez déposée.

La commission peut se poursuivre jusqu'à 17 heures, mais vous ne parviendrez plus à placer

un mot, monsieur Laeremans, si vous continuez de la sorte.

**08.08** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Mijnheer Libert, u zult mij hier het woord niet afnemen. U bezondigt zich zelf aan incivisme door lijsten aan te leggen...

**08.09** **Éric Libert** (MR): Je vais me gêner!

De **voorzitter**: Mijnheer Laeremans, u hebt hier niet de bevoegdheid om commentaar te geven op andere collega's.

**08.10** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): U zult mij inhoudelijk toch niet quoteren op mijn vragen?

De **voorzitter**: Ik geef u het woord, maar u of de heer Libert hoeven mekaar niet beginnen uit te schelden. Wij zijn hier niet in een apenland waar de kamerleden vechtend over de grond rollen, ondanks dat u daar misschien anders over denkt. U houdt zich aan uw vraag binnen de reglementaire tijd, u geeft geen commentaar op uw collega's en omgekeerd gebeurt dat ook niet. U hebt nu nog exact twee minuten.

**08.11** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Mevrouw de voorzitter, u weet dat het in een parlementair debat gebruikelijk is dat men mekaar kan bekritisieren. Wanneer ik hoor dat burgemeesters van incivisme worden beschuldigd...

De **voorzitter**: Mijnheer Laeremans, keer terug naar de inhoud van uw vraag.

**08.12** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): De inhoud van mijn vraag is dat zich in Brussel-Halle-Vilvoorde momenteel heel eigenaardige situaties voordoen waarbij de wet eigenlijk niet wordt nageleefd. De wet bepaalt bijvoorbeeld dat kiesbrieven in faciliteitengemeenten in het Nederlands moeten worden verstuurd. Op aanstoken van uitgerekend de heer Libert gebeurt het tegenovergestelde, met extra kosten voor de bevolking van Sint-Genesius-Rode.

**08.13** **Éric Libert** (MR): Allez-vous oui ou non, madame la présidente, inviter M. Laeremans (...)

La **présidente**: Je l'ai déjà fait, monsieur Libert!

**08.14** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Ik kan alleen maar vaststellen dat u inciviek bent en niet de Vlaamse burgemeesters.

Ik kom tot mijn vragen, mevrouw de voorzitter.

Mevrouw de minister, kunt u mij meedelen wat de totale kostprijs is van (...)

**08.15** **Éric Libert** (MR): À mon sens, vous avez épuisé votre temps de parole.

**08.16** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Ik mag mijn vraag toch wel stellen zeker?

**08.17** **Éric Libert** (MR): Votre temps de parole est épuisé. Madame la présidente, il faut interrompre M. Laeremans.

**08.18** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): U zult mijn tijd niet bepalen. Dat is uw taak niet, mijnheer Libert. Ik weet dat u een dictator bent.

Kunt u meedelen wat de kostprijs van de gerechtelijke acties tegen de burgemeesters naar aanleiding van de vorige verkiezingen was? Hoeveel manuren werden door politie en gerecht aan de actie ten gevolge van de dwaze klacht van de heer Libert verspild?

Werden opnieuw klachten ingediend? Zo ja, door wie werden ze ingediend?

**08.19** **Éric Libert** (MR): Madame la présidente, va-t-on arrêter cette farce?

**08.20** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Mag ik mijn vraag stellen?

Mevrouw de minister, werd intussen beslist om opnieuw aan voornoemde, partijpolitiek geïnspireerde klachten gevolg te geven? Werd op die manier beslist om overheidsgeld over de balk te smijten?

**08.21** **Laurette Onkelinx**, ministre: Madame la présidente, chers collègues, tout comme vous, j'ai pris connaissance de la volonté de certaines autorités des communes de la zone Hal-Vilvorde de boycotter l'organisation des élections législatives qui se tiendront le 10 juin prochain. Les communes sont appelées à intervenir dans l'organisation des élections, notamment pour dresser la liste des électeurs, accueillir les plaintes, transmettre les dossiers de plaintes à la Cour d'appel en cas de recours, envoyer les convocations électorales, etc.

Sur le plan administratif, en cas de carence des autorités communales dans l'organisation des élections législatives, il appartient au gouverneur de la province du Brabant flamand, agissant sous l'autorité du ministre fédéral de l'Intérieur, de

prendre les mesures nécessaires. Le ministre de l'intérieur a d'ailleurs rappelé dernièrement, devant le parlement, que le gouverneur de la province du Brabant flamand prendrait les mesures nécessaires à la tenue des élections législatives dans les communes de la zone Hal-Vilvorde.

En ce qui me concerne, en ma qualité de ministre de la Justice, je ne peux que constater deux choses. Premièrement, l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 26 mai 2003 énonce explicitement qu'en cas de maintien des circonscriptions provinciales, l'organisation actuelle de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde peut être maintenue et donc servir de cadre pour les élections législatives jusqu'au terme officiel de l'actuelle législature, à savoir le dimanche 24 juin. Je l'ai déjà dit: les élections se tiendront avant cette date, le dimanche 10 juin 2007. La tenue de ces élections se fera donc dans le plus strict respect de l'arrêt prononcé par la Cour d'arbitrage.

Deuxièmement, le fait pour des autorités publiques de s'opposer à la tenue des élections législatives est susceptible de tomber sous le coup de l'article 151 du Code pénal qui vise l'acte attentatoire aux libertés commis par un fonctionnaire, et des articles 233 à 236 du Code pénal relatifs au délit de coalition de fonctionnaires.

S'agit-il ici d'actes anodins sans gravité? Bien sûr que non! Le droit de vote est un droit fondamental en démocratie. Il n'est pas acceptable, dans un état démocratique, que des autorités publiques fassent obstacle à l'application d'une loi en vue d'empêcher les citoyens de concourir à l'élection de leurs représentants, simplement parce que ces autorités veulent réformer la loi électorale en scindant un arrondissement, alors que – tout le monde le sait – il n'y a pas d'obligation juridique de scinder l'arrondissement, puisqu'il est possible – la section de législation du Conseil d'État l'a reconnu de façon expresse en assemblée générale – de répondre à l'arrêt de la Cour d'arbitrage en votant une loi consacrant un retour aux anciennes circonscriptions provinciales.

Tout ministre de la Justice, quel qu'il soit, se soustrairait gravement à ses responsabilités s'il restait sans réagir lorsque des mandataires publics annoncent qu'ils entendent ne pas respecter la loi pénale et qu'ils semblent avoir commencé à la violer en refusant de constituer les listes d'électeurs.

Cette attitude me conduit à faire ce que je ferais dans toute situation similaire. J'ai donc demandé

au parquet de Bruxelles d'examiner la matérialité des infractions, aux fins de vérifier si les communes sont réellement passées à l'acte et de déterminer lesquelles seraient concrètement impliquées dans la commission d'une infraction.

Inzake het bestaan van klachten deelt het parket mij mee dat er een klacht ingediend werd in 2004. Het parket wijst erop dat het niet de materiële mogelijkheid had om een precies cijfer te geven inzake de kosten van haar actie ter zake, maar onderstreept dat het slechts één klacht heeft moeten behandelen.

Quant à utiliser mon droit d'injonction positive, je considère que la question ne se pose pas aujourd'hui. J'ai confiance en la capacité des autorités judiciaires à réagir. J'attends donc les résultats de l'examen des faits par le parquet.

Enfin, pour ce qui est de l'attitude des citoyens qui entendraient boycotter les élections en refusant de siéger en tant que président ou assesseur d'un bureau de vote ou en n'allant pas voter, vous partez du principe qu'une majorité de la population concernée va refuser de se conformer à ses obligations légales. Il s'agit là d'un procès d'intention aux personnes concernées. Pour ma part, je fais confiance aux citoyens et je pense, contrairement à vous, qu'ils seront soucieux, pour leur toute grande majorité, de respecter la loi et qu'ils donneront suite à la convocation qui leur sera adressée.

Le **président**: Monsieur Libert, vous avez la parole pour deux fois deux minutes.

**08.22** **Éric Libert** (MR): Il doit y avoir un malentendu, madame le ministre; je n'ai pas fait de procès d'intention aux électeurs qui se laisseraient intimider par l'appel au boycott et qui iraient dans le sens de cette demande. C'est pour permettre de les conforter et de refuser de céder à l'appel des sirènes que je vous ai posé cette question.

Maintenant, sur un plan juridique, s'agissant de la coalition de fonctionnaires, j'attire votre attention sur le fait qu'il ne faut pas qu'il y ait eu un début d'exécution du projet envisagé par les bourgmestres pour que l'infraction de coalition de fonctionnaires soit constituée. La doctrine est constante et la jurisprudence aussi: cette infraction est constituée dès lors qu'il y a eu concertation, entente, front, décision. Cette décision est d'ores et déjà intervenue donc l'infraction de coalition est déjà constituée.

S'agissant de votre droit d'injonction positive, je remarque – et je vous en remercie – que vous avez été particulièrement sensible à la gravité de la menace de boycott des bourgmestres puisque vous avez donné des instructions de haute vigilance au parquet de Bruxelles; je vous en sais gré. Je retiens également qu'à ce stade, vous considérez que votre droit d'injonction positive est encore sans objet et que, dès lors, vous vous réservez d'en user le cas échéant. Je vous en sais gré également.

Je vous rappelle que, sur le plan politique, il y a des moments où les abstentions peuvent constituer les actes de complicité les plus lourds de conséquences.

Pensez donc: vous avez le pouvoir d'enrayer un coup d'État susceptible de paralyser le pays, et vous n'utiliserez pas ce droit! Alors que vous êtes le magistrat suprême du Royaume et qu'en cette qualité vous êtes garante de l'ordre établi, vous commettriez un acte de déloyauté favorisant l'ébranlement de l'État.

La situation est grave et ne souffre plus aucun atermoiement. Nous devons désormais choisir clairement notre camp. Non seulement, madame la ministre, les francophones de Bruxelles et de la périphérie bruxelloise, mais tous les démocrates de notre pays – et j'ose croire, du Nord au Sud – se joignent aujourd'hui à moi pour vous dire ceci: au nom de notre liberté, au nom de notre pays qu'est l'État fédéral belge, quand vous le jugerez utile, n'hésitez pas, intervenez!

**08.23** **Bart Laeremans** (Vlaams Belang): Mevrouw de voorzitter, ik stel vast dat deze minister toch op een heel eigenaardige manier spreekt over het arrest van het Arbitragehof. Dat arrest gaf duidelijk aan dat tegen de verkiezingen van 2007 de zaak opgelost had moeten zijn en dat de regering helemaal niet de tijd had om de zaak nog eens naar 2011 te versassen, wat nu in werkelijkheid wel gebeurt. U hebt het arrest omzeild, mevrouw de minister, en dat voor een regering die zegt de rechtsstaat te eerbiedigen. Ik heb daar toch bijzonder veel bedenkingen bij.

Bovendien verdraait u ten eerste de intentie van de burgemeesters. U zegt dat zij willen verhinderen dat die verkiezingen plaatsvinden en dat zij willen verhinderen dat de mensen gaan stemmen. U weet zeer goed dat dit niet waar is, dat dit niet de intentie is van de burgemeesters. Het enige wat zij doen, is vaststellen dat die verkiezingen ongrondwettig zijn en dat zij indruisen tegen het territorialiteitsbeginsel, tegen

het arrest van het Arbitragehof en tegen de Grondwet, en dat zij daar zelf niet aan kunnen meewerken, maar dat tegelijkertijd perfect verzekerd is dat de verkiezingen kunnen doorgaan.

Er zal niemand zijn die de verkiezingen op zich zal verhinderen. U weet dat. En toch zegt u dat u nu een onderzoek hebt laten instellen door het Brussels parket, om overal de burgemeesters te gaan ondervragen, blijkbaar. Dat is opnieuw tijdsverspilling, dat is opnieuw energieverpilling, en dat allemaal voor een parket dat al zwaar overbelast is.

Het is werkelijk onbegrijpelijk. Het is een politiek spel dat u speelt. U had beter gezegd: ik antwoord op die partijpolitieke vraag niet, ik laat gewoon het gerecht zijn werk doen als er ernstige zaken zijn. U weet zeer goed dat die verkiezingen zullen doorgaan. U verdraait hier gewoon de feiten.

Wanneer u zegt dat het parket zich destijds maar met één klacht heeft moeten bezighouden en dat het niet veel om het lijf heeft gehad, is dat manifest onwaar. Dat weet u zeer goed. Het was wel een klacht, van de heer Libert, die ervoor heeft gezorgd dat al die burgemeesters door een ploeg van politiemensen zijn ondervraagd. Zij moesten zelfs verschillende keren voorkomen bij het gerecht. Er is ook een beroep geweest van de heer Libert. Dat is voor de kamer van inbeschuldigingstelling gekomen. Uiteindelijk heeft dat uiteraard geleid tot een buitenvervolginstelling, maar het heel veel tijd en middelen en energie gekost van het parket. Het heeft gezorgd voor intimidatie van die burgemeesters en van de bevolking. Zo is het toch overgekomen bij de bevolking.

Dat alles is, opnieuw, ten koste van de goede naam en faam van het gerecht. Op die manier laat het gerecht merken dat het zich met politiek, met partijpolitiek, inlaat, en niet met het werk dat het moet doen, namelijk zorgen voor een veilige samenleving.

Ik stel ten slotte ook vast, mevrouw de minister, dat uzelf in gebreke blijft. U had de opdracht gekregen van deze regering om de splitsing van het gerechtelijke arrondissement voor te bereiden. Ook dat hebt u de afgelopen vier jaar niet gedaan. U hebt daar eigenlijk niets aan gedaan, u hebt alles maar laten aanmodderen. Maar u zult na 10 juni hopelijk het deksel op de neus krijgen!

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*